

l'on pût désirer. Alors que, les jours précédents, il avait plu parfois et que la chaleur était suffocante, nous avions dimanche une température d'une agréable fraîcheur, et, comme pour les Hébreux voyageant dans le désert, un voile de nuages qui arrêtaient les rayons du soleil tout en laissant passer une belle lumière. Certes, le fait d'une température favorable n'a rien de miraculeux. Comment, toutefois, ne pas penser que le bon Dieu a voulu disposer les conditions météorologiques, de façon à favoriser une grande manifestation de foi, faite à Québec au nom de tout le peuple canadien-français ? La procession a donc pu se faire dans de telles circonstances que même des vieillards, des personnes faibles et de jeunes enfants ont accompli ce parcours de trois milles sans fatigue excessive. Encore une fois : grâces en soient rendues à la bonne Providence !

Le cortège, très long, se composait des clergés et des associations de toutes les paroisses de la ville. Les sections des zouaves pontificaux, venues des divers points de la Province, et les Gardes militaires des paroisses de la ville, donnaient du cachet à ce beau cortège. Mais ce qui soulevait encore plus d'intérêt, et qui était absolument nouveau et particulier à la circonstance, c'était la présence dans le cortège de religieuses représentant la douzaine de congrégations de femmes que nous avons à Québec ; on y voyait même des religieuses de communautés cloîtrées, comme les Ursulines et les Hospitalières. Les congrégations d'hommes étaient aussi largement représentées par de nombreux groupes de religieux. On y voyait même, venus de Rome, deux supérieurs généraux d'Ordres importants : celui des Missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun, et celui des Frères de Saint-Vincent de Paul. Enfin, car nous ne saurions parler de tout, ce qui donnait une splendeur inouïe à ce cortège triomphal, c'était la présence de dix-huit archevêques et évêques et celle de Son Excellence le délégué apostolique, tous en habits pontificaux très riches.

La procession a suivi les rues de la Fabrique, Saint-Jean, boulevard Langelier, Saint-Joseph, Saint-Nicolas, du Palais, Saint-Jean et de la Fabrique. Toutes étaient brillamment décorées d'arcs de triomphe, de drapeaux et de fleurs. Mais il est juste de dire que la rue Saint-Joseph, dans Québec-Est, était la plus remarquable par le luxe et la profusion des emblèmes